

RELATIONS OU CONVERGENCES ENTRE PÉRIGORD ET QUERCY : LE CAS DES FIGURES FÉMININES SCHÉMATIQUES DE TYPE LALINDE-GÖNNERSDORF DANS L'ART MOBILIER

Edmée LADIER¹, Michel LENOIR², Anne-Catherine WELTÉ³

Les Figures Féminines Schématiques (FFS) de type Lalinde-Gönnersdorf se définissent comme des silhouettes de profil, acéphales et apodes en général, au torse étroit et à la saillie fessière vigoureuse. Ces caractères ont été mis en évidence par G. Bosinski et G. Fischer (1974) dans le site de Gönnersdorf (Allemagne) qui en a livré plus de 450 exemplaires gravés. Toutes les étapes de l'abréviation de la forme féminine

y sont représentées, de la plus explicite à la plus simplifiée (fig. 1).

Ce type de figure constitue un thème artistique relativement rare. On le rencontre pourtant dans certains sites du sud-ouest de la France : vallées de l'Aveyron et du Lot, Périgord et Gironde. Il pose donc a priori la question de l'existence de relations entre ces zones géographiques.

MÉTHODE D'ÉTUDE

Une grille commune de lecture pour les figures mobilières gravées de France a été établie sur la base de la méthode utilisée en Rhénanie pour les critères métriques et sur l'étude de Lorblanchet et Welté (1987) pour un critère morphologique : les graphismes sur fessier.

Les caractères pris en compte se regroupent en 3 grands ensembles :

– Critères métriques (fig. 2)

Angle α
Rapport cd/ab

– Critères morphologiques

Orientation à droite/à gauche
Présence/absence de la représentation du sein

1. Edmée Ladier, Conservateur en chef, Musée d'Histoire naturelle de Montauban, 2 place Antoine-Bourdelle, 82000 Montauban.

2. Michel Lenoir, Institut de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire, Avenue des Facultés, 33405 Talence cedex.

3. Anne-Catherine Welté, Université de Franche-Comté, UMR 6565, Laboratoire de Chrono-Écologie, 8 rue de l'Écharpe, 31000 Toulouse.

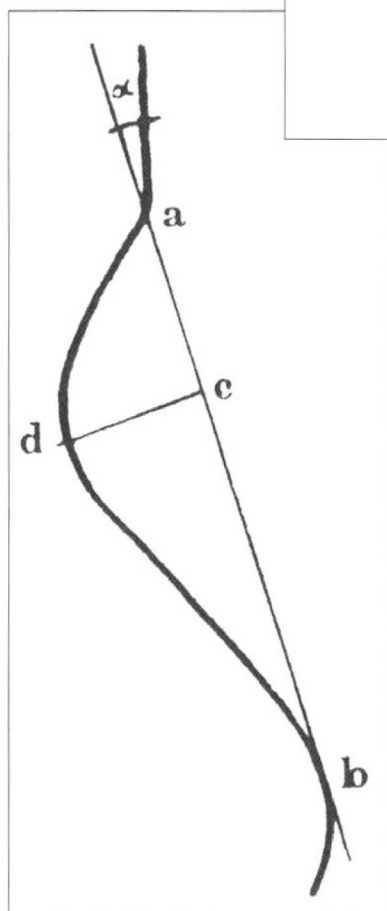
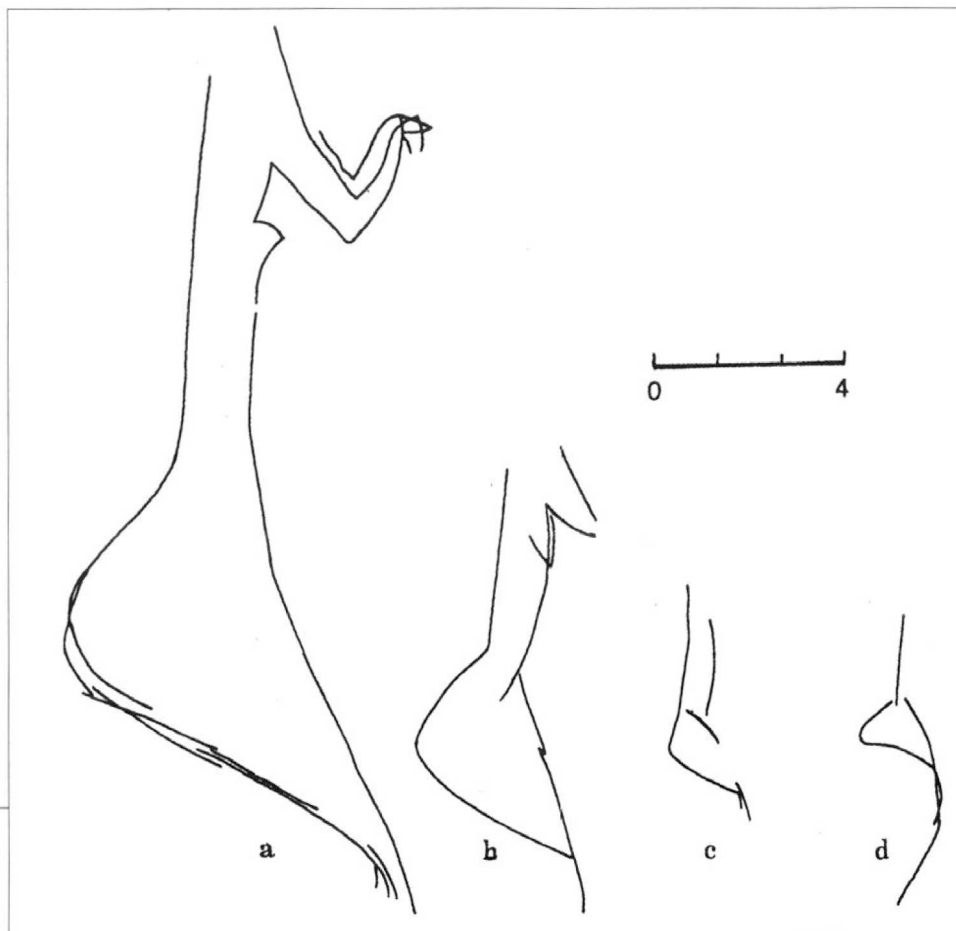


Figure 1. Figures féminines schématiques de Gönnersdorf (Allemagne). Étapes de l'abréviation du tronc (Bosinski et Fischer, 1974, fig. 8, p. 66).

Figure 2. Critères métriques

(Bosinski et Fischer, 1974, fig.13, p.62)

a : point d'intersection de la ligne de dos avec le fessier ;
 b : point de contact de la tangente (passant par le point a)
 à la cuisse à l'endroit où celle-ci s'infléchit vers l'arrière ;
 d : point où le fessier atteint son ampleur maximale ;
 c : intersection de la perpendiculaire abaissée depuis
 le point d sur ab.

Ces divers points permettent les mesures spécifiques
 suivantes : la distance ab est considérée comme la taille
 de la figure ; l'angle α permet de mesurer l'obliquité
 de la silhouette. Le rapport cd/ab permet de préciser
 l'ampleur du fessier par rapport à ab toujours gradué
 en dixièmes (mesures toujours approximatives).
 (d'après Bosinski et Fischer, 1974).

Présence/absence de la représentation de bras
 Présence/absence de la représentation du genou
 Présence/absence de graphismes sur fessier
 Autres (ceinture, etc.).

–Critères environnementaux
 Figure isolée/non isolée

INVENTAIRE ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Un inventaire aussi exhaustif que possible des Figures Féminines Schématiques mobilières des régions françaises concernées a été établi (tableau 1). Dans l'étude qui suit, ne sont prises en compte que les Figures Féminines Schématiques gravées, en excluant les représentations de type silhouette fessière, gynoïde ou claviforme.

L'effectif s'élève à ce jour à 37 représentations, 3 statuettes et 34 gravures dont 5 inédites.

On se trouve devant deux centres d'importance presque équivalente :

–«Groupe Quercy⁴» : vallée de l'Aveyron et Lot : 16 représentations,

–«Groupe Aquitaine» : Dordogne et Gironde : 18 représentations.

Dans chacun de ces groupes, un seul site rassemble plus de la moitié de l'effectif : Fontalès pour le Quercy (9 exemplaires), Lalinde pour l'Aquitaine (16 exemplaires). La répartition par nombre de supports n'est pas la même : à Fontalès, les figures sont réparties sur 5 plaquettes, à Lalinde sur 2 plaquettes seulement. Lalinde à lui seul regroupe la presque totalité des figures de son groupe.

	Statuettes	Gravures sur plaquettes	Total général
Groupe Quercy			
«Aveyron»	Courbet : 1 Fontalès 38 : 1	Courbet : 2 Fontalès : 9 La Magdeleine : 4	17
Lot		Murat : 1	1
Groupe Aquitaine			
Dordogne	Laugerie-Basse : 1	Couze : 1 Lalinde : 16	18
Gironde		Moulin-Neuf : 1	1
Totaux	3	34	37

Tableau 1. Inventaire des Figures Féminines Schématiques mobilières du Sud-Ouest.

4. Des travaux récents ont dressé l'inventaire des représentations féminines de la vallée de l'Aveyron (Welté et Ladier 1995). Ces travaux ont servi de base à cette étude, qui inclut 4 figures supplémentaires récemment découvertes (La Magdeleine-La Plaine, Ladier, 2001) (fig. 5). Mais la découverte plus récente d'une nouvelle figure schématique à l'abri Murat n'a pu être intégrée à cet inventaire (Lorblanchet et Welté, 2002).

CHRONOLOGIE DES FIGURES

Pour la plupart des sites pris en compte, des radiodatations sont disponibles (dates de laboratoire BP) (Tableau 2).

Les 34 figures recensées semblent se répartir en trois phases qui s'échelonnent sur deux millénaires. Si l'on s'en tient aux datations actuelles, la FFS la plus ancienne paraît être celle de Moulin-Neuf. Certes, la datation anciennement obtenue doit être révisée, mais

cette plaquette provient du niveau C 2 b, Magdalénien sans harpons (Lenoir, 1983). Son antériorité paraît indiscutable par rapport aux autres supports qui proviennent tous de niveaux à harpons. Les gisements de la Gare de Couze et de Lalinde nécessiteraient de nouvelles datations. Toutefois ces figures ont toujours été découvertes dans des niveaux à harpons.

		Couze : Post. à 12 430 ± 320 BP (Ly 975) Harpons
	Lalinde : pas de date Harpons	Murat : > 12 620 ± BP (GifA 92 345) Harpons
	Fontalès : 13 140 ± 120 BP (GifA 96 327) Harpons	
	Courbet : 13 380 ± 120 BP (GifA 97 311) 13 400 ± 260 BP (GifA 90 169) 13 490 ± 260 BP (GifA 90 170) Harpons	
	La Magdeleine : 13 680 ± 130 BP (GifA 96 345) Harpons	
Moulin-Neuf : 14 280 ± 440 BP (Ly 2 275) Pas de harpons		

Tableau 2. Chronologie des figures.

BILAN DES OBSERVATIONS

Supports

Tous les supports sont en pierre d'origine locale, en général du calcaire. Au Courbet et à la Magdeleine, les images sont soit dans une dépression de la plaquette, soit au revers d'un godet.

Orientation

Trente figures sont tournées à droite, contre quatre à gauche. L'orientation à droite est donc privilégiée, et ce dans les deux groupes géographiques (Tableau 3).

Relations ou convergences entre Périgord et Quercy

	Droite	Gauche
Aveyron	12	3
Lot	1	0
Dordogne	16	1
Gironde	1	0
Total	30	4

Tableau 3. Orientation des FFS.

Angle α

Cet angle est parfois difficile à mesurer sur certaines figures. Par ailleurs, il peut être négatif. On le désigne alors comme une « cambrure ».

Sur les 34 figures prises en compte, seules 30 mesures de l'angle α ont pu être prises. Elles se répartissent en 8 classes : 7 pour des angles positifs, 1 pour les angles négatifs.

La majorité des angles (22 exemplaires) se situent dans 3 classes : 40-50° (10 exemplaires), 30-40° (6 exemplaires) et 50-60° (6 exemplaires). On ne note pas de différence régionale pour la répartition des angles, mais l'éventail est plus large en Aquitaine (7 classes contre 5 en « Aveyron ») (Tableau 4).

	Classe 1 -20-10	Classe 2 -10-0	Classe 3 0-10	Classe 4 10-20	Classe 5 20-30	Classe 6 30-40	Classe 7 40-50	Classe 8 50-60	Classe 9 60-70
Groupe Quercy									
Courbet								2	
Fontalès	1				1	3	2		
Magdeleine							1	1	
Murat							1		
Total Quercy	1				1	3	4	3	
Groupe Aquitaine									
Couze						1			
Lalinde			1	1	2	1	6	3	2
Moulin-Neuf						1			
Total Aquitaine			1	1	2	3	6	3	2
Total général	1		2	2	3	6	10	6	2

Tableau 4. Répartition des angles α

Rapport cd/ab

En fonction des mesures effectuées, on peut proposer 8 classes pour le rapport cd/ab.

La majorité des mesures se regroupe en deux classes : 0,2-0,3 et 0,3-0,4, soit 25 exemplaires sur 34.

La majorité des FFS du groupe Quercy se situent dans la classe 0,2-0,3. Cette même classe regroupe le plus grand nombre de FFS d'Aquitaine, suivie de près par la classe 0,3-0,4. Un léger décalage est donc observable (Tableau 5).

	Classe 2 0,1-0,2	Classe 3 0,2-0,3	Classe 4 0,3-0,4	Classe 5 0,4-0,5	Classe 6 0,5-0,6	Classe 7 0,6-0,7	Classe 8 0,7-0,8	Classe 9 0,8-0,9
Groupe Quercy								
Courbet		1		1				
Fontalès	1	4	3					1
Magdeleine		3	1					
Murat			1					
Total Quercy	1	8	5	1				1
Groupe Aquitaine								
Couze			1					
Lalinde	1	5	5	5				
Moulin-Neuf			1					
Total Aquitaine	1	5	7	5				1
Total général	2	13	12	6				2

Tableau 5. Répartition des rapports cd/ab.

Environnement

Ce terme neutre a été choisi de préférence à « association », qui présuppose une relation autre que la simple juxtaposition entre les différents éléments.

Plusieurs FFS peuvent être présentes sur le même support, selon des organisations complexes. La présence d'animaux les accompagnant (saïga, cervidé, oiseau) est très rare (Tableau 6).

Détails morphologiques

La présence de seins et de bras est rare et parfois difficile à préciser. Celle du genou, souvent notée par la pliure de la jambe, est plus fréquente (en gros, la moitié des cas). La présence d'éléments autres, tels que ceinture, cupule naturelle, barre sur fessier, motif en étoile, est très irrégulière.

Les critères métriques, morphologiques et environnementaux montrent une grande homogénéité des figures (Tableau 7).

Relations ou convergences entre Périgord et Quercy

	Total	Isolées	Non isolées	
			Femmes	Animaux
Groupe Aveyron				
Fontalès	9	1	7	4
Courbet	2	2		
La Magdeleine	4		4	
Murat	1	1		
Groupe Aquitaine				
Couze	1	1		
Lalinde	16		16	
Moulin-Neuf	1			1
Total	34	5	27	5

Tableau 6. Environnement des figures.

	Sein	Bras	Genou	Autres
Groupe Aveyron				
Courbet		1	2	Ceinture
Fontalès	1 + 4 ?	1	4	Cupule naturelle + traits, ceinture ?
La Magdeleine	1			
Lot				
Murat		1	1	
Dordogne				
Couze	1	1 ?	1	
Lalinde	2	1	6	Motifs en étoile
Gironde				
Moulin-Neuf			1	
Total	5 + 4 ?	5 + 1	15	

Tableau 7. Détails morphologiques.

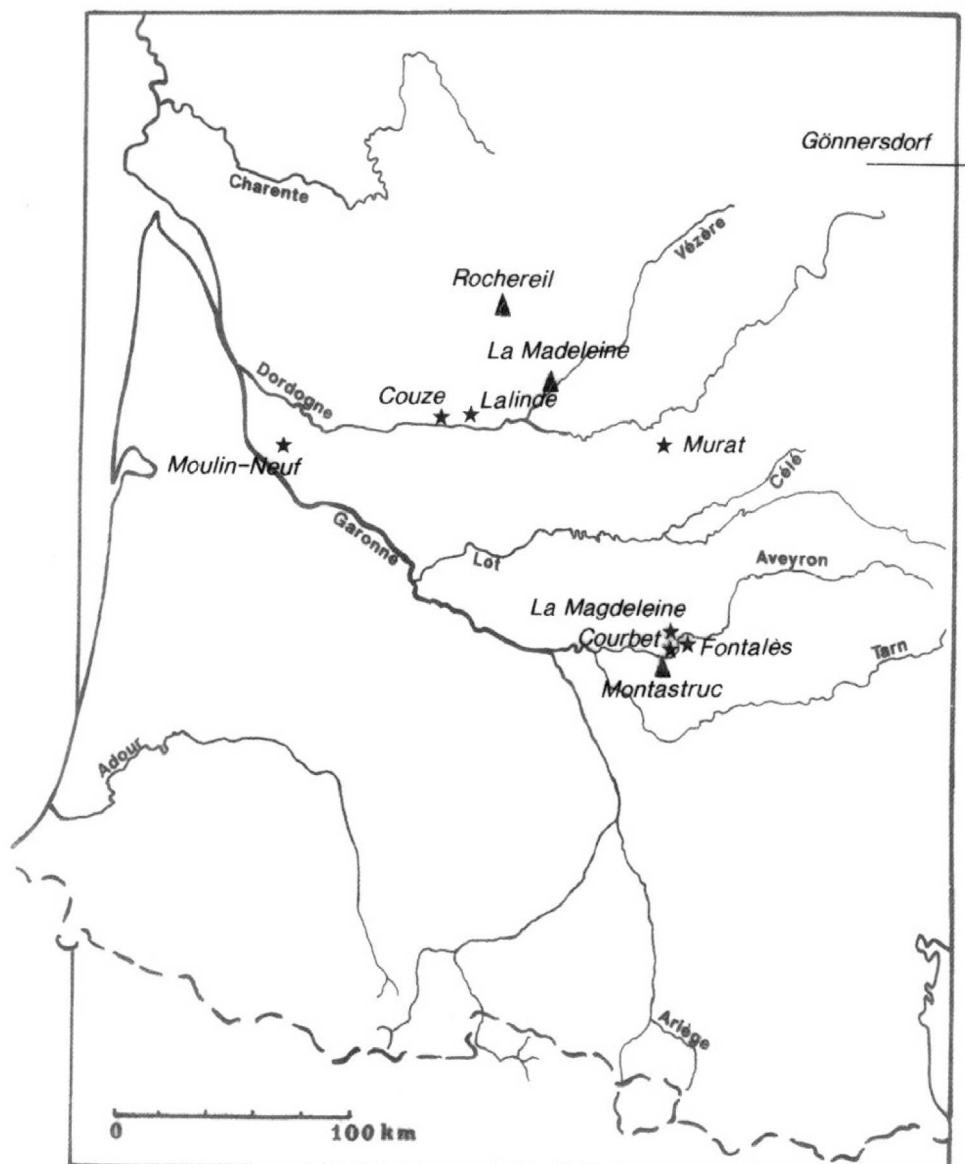
DESCRIPTION DES FIGURES FÉMININES SCHEMATIQUES INÉDITES

Figures Féminines Schématiques inédites de La Magdeleine-La Plaine (Penne, Tarn) (E. L.)

Ces quatre figures se trouvent sur un même support. Elles proviennent d'un gisement de plein air du Magdalénien supérieur situé à proximité immédiate de la grotte ornée de la Magdeleine-des-Albis (Penne, Tarn) (Ladier, 1996)

La couche C 4, interstratifiée en 14 niveaux, a donné entre autres un harpon bilatéral (C 4 g). Une radiodation effectuée dans ce niveau a donné un âge de $13\,680 \pm 130$ BP (GifA 96345). La couche C 4 a livré également quatre plaquettes calcaires gravées dont celle qui nous intéresse ici (Plaquette E).

Cette grande plaquette de forme trapézoïdale irrégulière, (30 x 24,5 x 3/15 cm, poids: 10 kg) en calcaire beige clair à patine rougeâtre, était recouverte



★ Figures Féminines Schématiques type Lalinde-Gönnersdorf

▲ Figures féminines schématiques de face

Figure 3. Carte de répartition des Figures Féminines Schématiques mobilières étudiées.

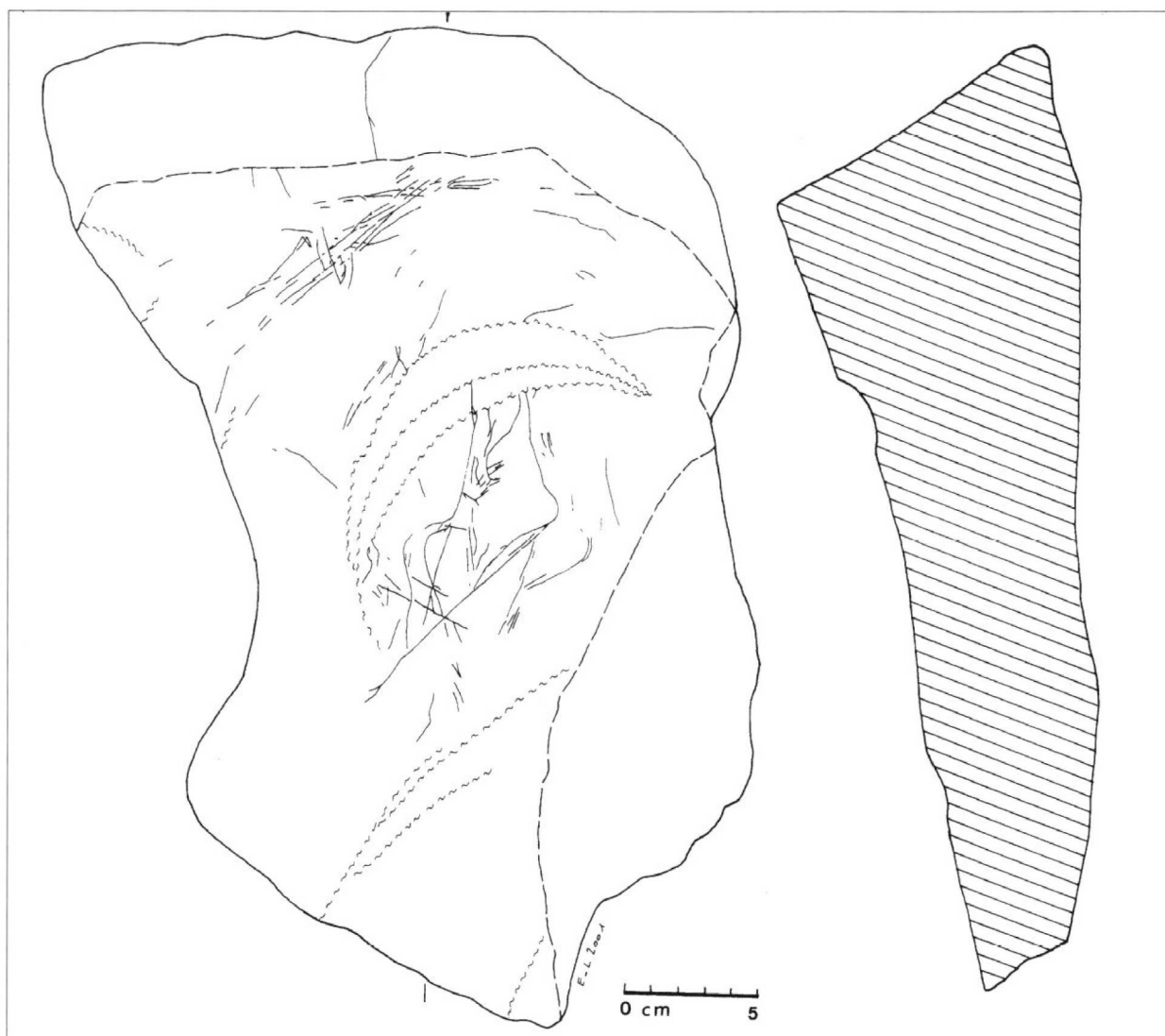


Figure 4. La Magdeleine-La Plaine, plaquette E. Relevé d'ensemble et coupe (relevés E. L).

d'épaisses concrétions cendreuse, qui ont été nettoyées à l'aiguille pour faire apparaître le décor, limité au recto et à un chant.

La face décorée est grenue mais relativement régulière, de forme généralement concave. Un ressaut naturel très accentué, en arc de cercle, occupe le centre de cette face, et le décor est manifestement organisé en fonction de ce godet naturel, peut-être régularisé par piquetage.

Trois éléments constituent le décor :

– 1) un encadrement extérieur parallèle à la concavité du godet, constitué de trois faisceaux de traits, le premier et le deuxième contigus, formant un angle ouvert, le troisième interne recoupant le second selon un angle ouvert. Ils sont constitués de traits larges avec

sillon central. Le deuxième faisceau est recoupé perpendiculairement par une série de traits ondulés profonds.

– 2) à proximité du bord du godet, quelques traits plus ou moins tangents à celui-ci.

– 3) centrées dans le godet, quatre Figures Féminines Schématiques de type Lalinde-Gönnersdorf, groupées deux à deux et se faisant face.

Tournées à droite :

a) longue ligne de dos prenant naissance dans le godet, fessier proéminent et volumineux, ligne de ventre, pliure postérieure du genou présente mais peu accentuée. Présence possible d'un sein conique et menu. (fig. 4a)

b) emboîtée dans la précédente : ligne de dos esquissée, fessier proéminent et volumineux, pas de

pliure du genou. Utilise peut-être la ligne de ventre de la précédente (fig. 4b). Elle se présente comme un écho simplifié de la précédente. Ces deux figures sont représentées debout.

Elles sont gravées légèrement, au moyen de traits dissymétriques en V, fins, usés.

Tournées à gauche :

c) ligne dorsale prenant naissance dans le bord du godet, fessier peu volumineux mais bien marqué, ligne postérieure de la jambe légèrement concave, dans le prolongement du fessier, poursuivie par un long tracé rectiligne. Le cou assez épais est indiqué par un double tracé. Le trait antérieur se poursuit en une ligne courbe, continue, qui peut représenter un sein de profil, volumineux. Il serait disproportionné avec le fessier, selon les canons habituels de ce type de figuration, où les seins sont absents ou menus. Cette figure est représentée assise, comme le montre le tracé de la cuisse dans le prolongement du fessier (fig. 4c).

d) courte ligne de dos, arrondi du fessier, ligne postérieure de la cuisse dans le prolongement de celle-ci, indiquant la position assise. La pliure du genou est suggérée (fig. 4d). Comme dans le groupe précédent, la deuxième figure reproduit le contour général de la première, en le simplifiant.

Ces deux représentations féminines sont peu profondément gravées, au moyen de traits dissymétriques en V, usés.

On note une nette différence de morphologie entre les deux groupes de deux figures : celles orientées à droite sont sveltes, élancées, représentées debout ; celles orientées à gauche paraissent plus massives et sont représentées en position assise.

Ces quatre figures sont en relation entre elles, deux à deux comme le montre la similitude des tracés de chacun des deux groupes, et surtout leur cadrage précis dans un godet naturel. Sont-elles en relation, d'une manière ou d'une autre, avec les trois femmes en bas-relief de la grotte de la Magdeleine-des-Albis, située à quelques mètres seulement en contre-haut du site de plein air ? À ce jour, les éléments de réponse font encore défaut.

Figure Féminine Schématique inédite et images animales de Moulin-Neuf (Gironde). (M. L. et A.-C. W.)

Le gisement de Moulin-Neuf à Saint-Quentin-de-Baron (Gironde) a livré une plaquette en calcaire tendre, de forme trapézoïdale (14,2 x 9,5 x 2,37 cm, poids 383 g.) qui a été brisée antérieurement au décor. De couleur blanchâtre, elle présente des zones de rubé-

faction sur les bords et dans l'épaisseur. La surface du recto est galbée, mais l'érosion l'a rendue irrégulière.

Découverte par l'un de nous (M. L., 1983), elle provient du niveau C 2b, carré H 6, où dominent les restes de cheval et d'antilope saïga accompagnés d'ossements de bovinés, de renne — peu abondant — et de restes, rares, de renard, de loup et d'oiseau. Une radiodation a été effectuée par J. Évin sur des ossements provenant du niveau C 2, qui a donné $14\,280 \pm 440$ BP (Ly 2275).

Dans une première étude (1983), deux figures peu lisibles d'oiseaux et/ou d'anthropomorphes ont été reconnues. L'analyse technique a permis de préciser les images gravées et donc de reconnaître une FFS et trois images animales en file verticale, dont la plus détaillée est une antilope saïga.

La FFS (fig. 5a)

Acéphale et apode, la silhouette anthropomorphe s'oriente à droite. Le tronc, légèrement bombé, est délimité par deux tracés, l'antérieur étant plus long que le postérieur. Ce dernier segment s'isole des contours animaux par une légère mais nette interruption. Dépourvu

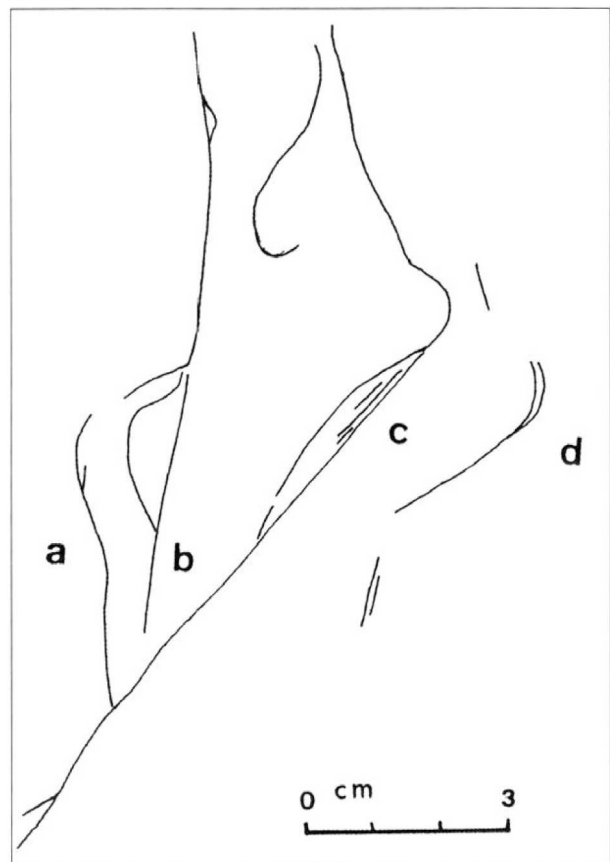


Figure 5. La Magdeleine-La Plaine, plaquette E
Relevés sélectifs (relevés E. L.)
- a et b : figures tournées à droite
- c et d : figures tournées à gauche.

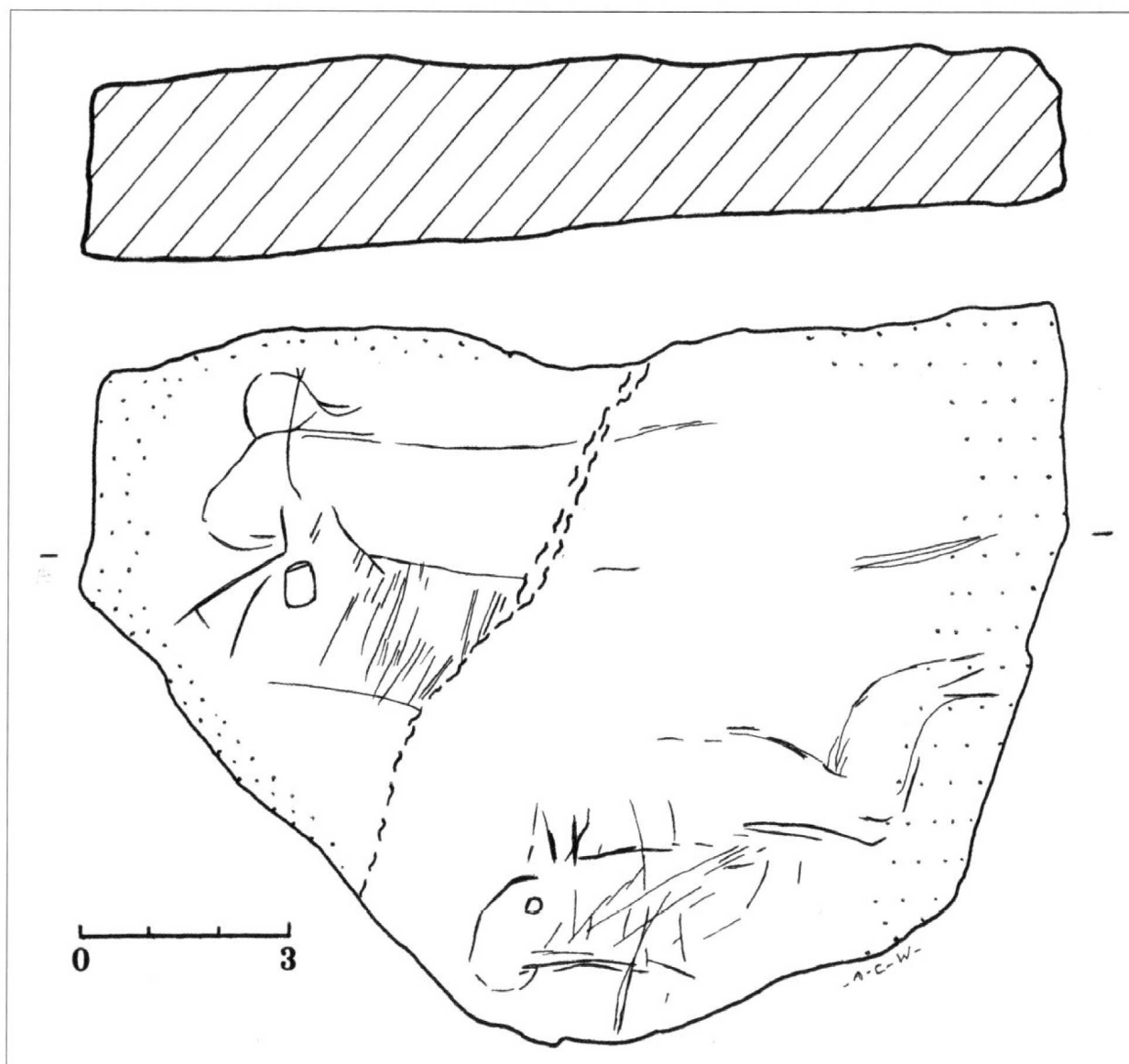


Figure 6. Moulin-Neuf, plaquette gravée. Relevé d'ensemble et coupe (relevés A.C.W.).

de seins et de bras, ce torse s'apparente néanmoins au type supérieur du corps n° 3 (Bosinski et Fischer, 1974). La taille, mince, est bien marquée. Le fessier, bas, rond, est peu proéminent. Les cuisses sont fortes avec le contour antérieur bombé et une séparation (?) postérieure. La partie inférieure du corps s'achève en s'incurvant (genou). La zone des jambes se termine par deux lignes ouvertes en dessous du genou, quelques tracés internes pouvant servir à les séparer, conçus dans le type du bas du corps b de Gönnersdorf. La position des cuisses étant orthogonale à celle du torse, cette figure est représentée assise. Schématique, elle peut se ranger parmi les FFS très schématiques.

Les figures animales

Les figures animales s'inscrivent sur la zone la plus large de la plaquette à laquelle il faut faire subir une rotation de 90° à gauche. Orthogonales à la FFS, elles ont parallèles entre elles et s'orientent à gauche.

a) La plus complète (fig. 5b) se situe dans le registre inférieur du décor. Elle est intentionnellement limitée à la tête et à l'encolure. De format rectangulaire, la tête est massive. Front et chanfrein se continuent par un mufler à l'aspect busqué (sans doute le contour extérieur arqué de la trompe?). La ganache est courbe. Les détails anatomiques sont rares. L'œil quadrangulaire est

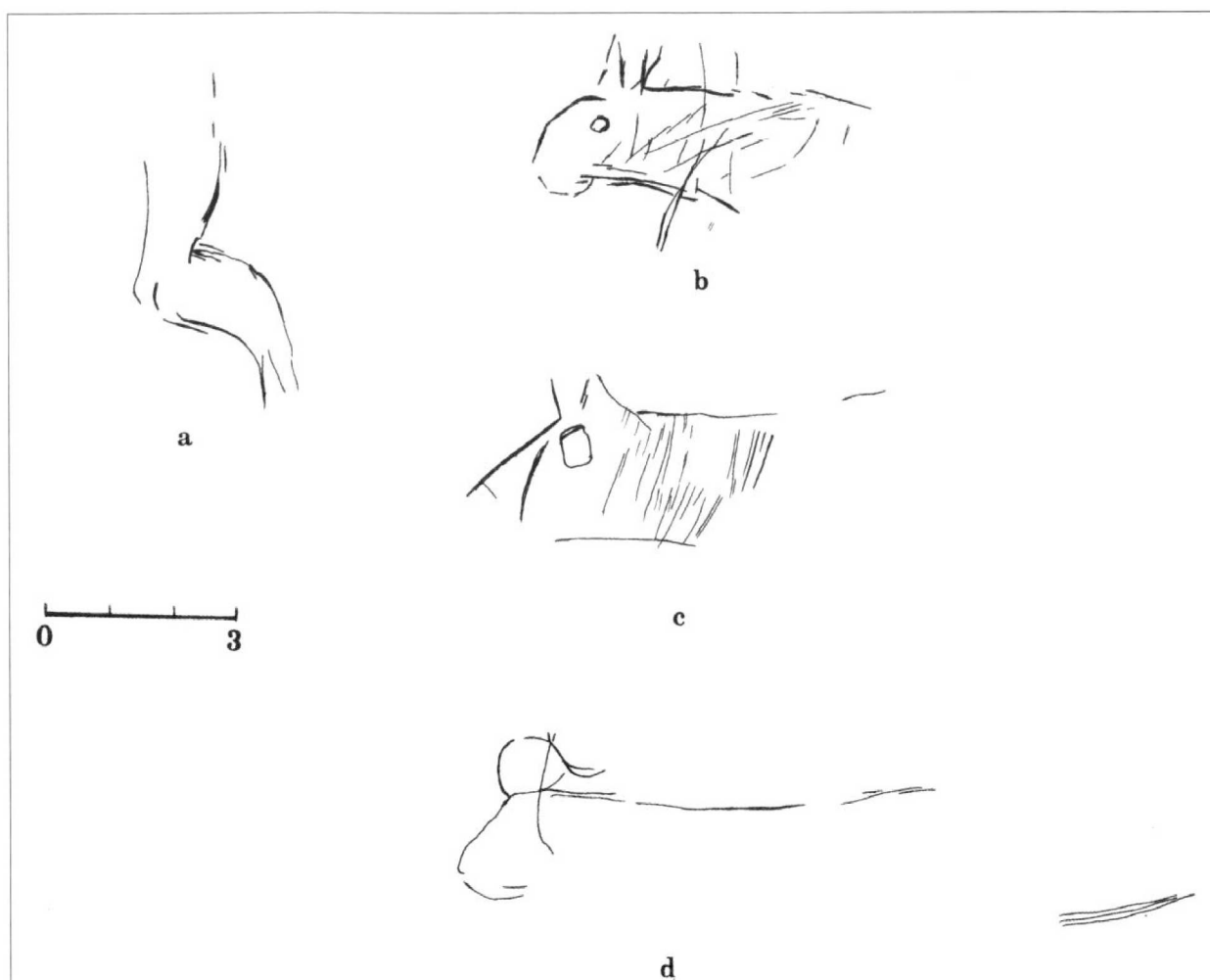


Figure 7. Moulin-Neuf, plaquette gravée. Relevés sélectifs (relevés A.C.W):
- a: FFS,
- b, c, d: les antilopes saïga.

bien marqué; naseau et bouche sont absents. Au sommet de la tête se dresse un appendice triangulaire suivi d'un ou deux tracés analogues qui peuvent suggérer les oreilles vues en perspective. L'encolure est massive. Son contour supérieur s'inscrit plus ou moins dans le prolongement du contour dorsal de la FFS. Son contour inférieur est plus oblique. Cette encolure porte des séries de stries obliques plus ou moins légères, certaines occupant même le position d'une patte antérieure.

b) Au registre moyen (fig. 5c) s'inscrit une autre figure animale moins complète, toujours tournée à gauche. Isolée de la précédente et de la suivante (pas de superposition décelable), elle resterait indéterminable sans la présence de la figure du registre inférieur. La tête massive n'est pas terminée. Front et chanfrein sont en continuité rectiligne tandis qu'un segment courbe

interne modifie l'aspect d'un mufler éventuel. La ganache est absente. Les détails anatomiques sont rares. L'œil de grande dimension est quadrangulaire, bien appuyé et légèrement diminué par un segment rectificatif. Le bord antérieur de l'oreille est très redressé. Très éloigné de celui-ci se place le contour postérieur. Un court tracé courbe peut indiquer le naseau accroché au chanfrein rectiligne. Mais aucun naseau n'accompagne le chanfrein courbe. La bouche est absente. L'encolure est forte, se prolongeant par une ligne dorsale discontinue. Des stries nombreuses, fines, subparallèles, parfois regroupées en paire recouvrent l'encolure.

c) Au registre supérieur (fig. 5d) se déploie un autre profil animal encore moins détaillé et toujours orienté à gauche. La tête, moins massive, présente le front, le chanfrein, la ganache (cette dernière dans le prolonge-

ment de la ligne dorsale de la figure précédente, qui peut visuellement évoquer le bord inférieur de l'encolure). Le contour supérieur de l'encolure est exprimé par des segments dédoublés, tandis que des traits simples matérialisent sa ligne dorsale. Aucun détail anatomique n'est indiqué. Mais un motif énigmatique occupe le sommet de la tête, constitué de tracés incurvés qui se recoupent. Faudrait-il y reconnaître une encolure lyrique vue de trois-quarts ?

Ces images animales sont difficiles à identifier. Seule celle du registre inférieur peut être déterminée avec quelque vraisemblance comme une antilope saïga femelle, dépourvue de cornes, mais au mufler busqué caractéristique. Les autres images sont très incomplètes. Cependant, elles ont toutes été réalisées par le même auteur, comme le laissent supposer de nombreuses similitudes : format général, orientation, œil géométrique rectifié, absence de mufler et de bouche,

même technique de contour discontinu, même exploitation d'assemblages visuels (le dos de 2a prolonge visuellement la FFS, l'encolure de 2b peut servir d'encolure et de ganache à 2c). Dans ce cas, on serait en face d'une disposition perspective : la plus proche de l'observateur étant la plus détaillée, les autres ne faisant que suggérer une figure éloignée.

Techniquement, les incisions sont dissymétriques en V plus ou moins marqué (jusqu'à 1 mm), les contours discontinus.

Le cadrage est réel. Les figures sont disposées deux à deux aux deux extrémités de la plaquette : d'une part deux ébauches animales en file verticale oblique, d'autre part une FFS et une figure animale en tête-bêche décalée.

Similitudes techniques et liens visuels semblent nous assurer de l'existence d'un lien entre les différentes images, sans qu'il soit possible d'aller plus loin.

CONCLUSION

Les Figures Féminines Schématiques du type Lalinde-Gönnersdorf d'Aquitaine et du Quercy présentent une grande homogénéité morphologique et métrique. Leur répartition chronologique qui s'étend sur deux millénaires paraît linéaire. Leur localisation géographique est sélective, puisque elles n'apparaissent que dans un nombre restreint de sites. La plupart des sites contemporains proches n'en possèdent pas. (cf. carte, fig. 3)

En revanche, quelques autres sites contemporains dans les mêmes régions ont livré un type différent de représentation féminine schématique. Ce sont des images de face ou de trois-quarts, présentes surtout sur support organique, souvent utilitaire (Montastruc, Rochereil, La Madeleine). De nouvelles datations pour-

raient préciser l'origine et la répartition chronologique de cet autre thème.

Les FFS de type Lalinde-Gönnersdorf constituent bien un thème, présent seulement dans quelques sites d'Aquitaine et du Quercy dont les habitants partageaient le même type d'expression. S'agit-il de convergence ? Cela est possible, mais des relations ne sont pas à exclure. En effet, les données archéologiques, en particulier la circulation des matières premières lithiques, indiquent l'existence d'un axe de communication de direction nord-ouest/sud-est (Morala, 1989) entre l'Aquitaine et le Quercy. La prédominance des harpons à deux rangs de barbelures, l'existence de chevaux déformés de type barygnathe contribuent à renforcer l'hypothèse de relations entre les deux zones.

Résumé. – Trente quatre Figures Féminines Schématiques (dont cinq inédites) gravées sur supports lithiques ont été recensées en Périgord et en Quercy. Pour les comparer, les auteurs ont étudié leurs mensurations et leur environnement. Cela les amène à s'interroger sur les relations qui peuvent exister entre elles. Peut-on déceler une évolution chronologique (avec influence d'une zone géographique sur l'autre) ou s'agit-il d'une convergence ?

Abstract. – Thirty-four schematic female figures (among which, five as yet unpublished) engraved on stone have been inventoried in Périgord and Quercy. The authors studied the dimensions and environment of the figures for comparison purposes. What relationships might the figures show ? Is it possible to detect a chronological sequence (with one geographical region influencing the other) or is it a case of convergence ?

BIBLIOGRAPHIE

- BOSINSKI (G.), FISCHER (G.), 1974. *Die Menschendarstellungen von Gönnersdorf: Ausgrabung von 1968*. Wiesbaden: Franz Steiner Verlag, GMBH.
- LADIER (E.), 1996. *Le gisement magdalénien de plein air de La Magdeleine-La Plaine (81 20601AP), Tarn*. Rapport de sondage 1994-1995, Musée d'Histoire naturelle de Montauban-SRA Midi-Pyrénées, 16 p.
- LADIER (E.), WELTÉ (A.-C.), 1995. Les figures anthropomorphes de la vallée de l'Aveyron. *Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, n° 50, p. 57-83.
- LADIER (E.), 2001. Nouvelles figures féminines schématiques de type Lalinde-Gönnersdorf dans la vallée de l'Aveyron. *Paléo* 13, p. 265-274.
- LENOIR (M.), TERRAZA (S.), 1971. Le Magdalénien supérieur de l'abri Faustin, commune de Cessac (Gironde). *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 68, Études et Travaux, n° 1, p. 311-327.
- LENOIR (M.), 1983. *Le Paléolithique des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne*. Thèse de Doctorat d'État, Université de Bordeaux I, 2 vol., 702 p.
- LENOIR (M.), WELTÉ (A.-C.), 2002. Les figures animales de la plaquette de Moulin Neuf (Saint-Quentin-de-Baron, Gironde). Nouvelles observations. *Préhistoire du Sud-Ouest*, n° 9, p. 179-184.
- LORBLANCHET (M.), WELTÉ (A.-C.), 1987. Les figurations féminines stylisées du magdalénien supérieur en Quercy. *Bulletin de la Société des Études du Lot*, n° 108, p. 3-57.
- LORBLANCHET (M.), WELTÉ (A.-C.), 2002. Complément à l'étude de l'art mobilier de l'abri Murat (Rocamadour, Lot) et des figures féminines du Magdalénien Quercinois. *Préhistoire du Sud-Ouest*, n° 9, p. 163-178.
- MORALA (A.), 1989. Les voies de communication au Paléolithique supérieur en Aquitaine du Nord. L'exemple du Haut-Agenais. *Paléo*, n° 1, p. 31-35.
- WELTÉ (A.-C.), LADIER (E.), 1995. Les figures féminines des sites magdaléniens de la vallée de l'Aveyron. In *La Dame de Brassempouy*. Actes du Colloque international de Brassempouy, juillet 1994. Liège: ERAUL, n° 74, p. 273-284.